

'ABD AL-LATIF Muhammad al-Sâdiq : *Qlibiya, ma'dina tarwi qissat al-târikh*, Hammam-Lif, s.éd., 1999, 192 p. - Le ch. 1er présente les étapes et les composantes historiques de la ville de Kélibia (p. 7-46). Le ch. 2 rassemble les données sociales de la ville : élite, noms de famille, vêtement féminin, administration locale, enseignement, fêtes (p. 47-100). Le ch. 3 est consacré à l'activité littéraire (p. 101-120) et le ch. 4 est une liste de quatorze biographies succinctes de personnages de la ville. L'ouvrage se termine par une bibliographie.

*Ali Bey* (Édit. Museo Etnologico, Barcelona), Édition PROA, 1996, 318 p. - Domènec Badia i Lebllich, dit Ali Bei el Abassi, dit Hajj Ali Otman, fut l'un de ces "aventuriers politiques de haut vol" qui se sont fait un nom dans la période de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup>. Né à Barcelone en 1767, il mourra, probablement empoisonné, sur le chemin de La Mecque, en août 1818. "C'était un espion...". Ainsi est-il défini par Juan Barcelò dans une contribution donnée à l'occasion de l'exposition consacrée à Ali Bei par le Musée Ethnologique de Barcelone, en 1996. On a voulu honorer par là celui dont l'œuvre la plus célèbre est *Voyages d'Ali Bei en Afrique et en Asie pendant les années 1803, 1804, 1806, 1807*, éditée en trois tomes et un *Atlas* avec 8 planches et 5 cartes dessinées par l'Auteur (Paris, Didot l'Aîné, 1814). C'est "un livre magnifique de voyages scientifiques, d'intrigues et d'aventures passionnantes, de voyages romantiques", écrit J. Barcelò. Lesdits "Voyages" conduisirent Ali Bei d'Espagne au Maroc, puis jusqu'à La Mecque en s'arrêtant en Égypte. Il visita aussi Damas et Constantinople. Il effectua un séjour à Paris, où il fut reçu par l'Institut de France et rencontra Napoléon. Il fut mêlé à la vie politique espagnole et intrigua en France sous Louis XVIII. Le livre présenté ici, écrit en langue catalane, contient neuf contributions (p. 11 à 46), une Bibliographie sur Ali Bei (p. 147-148), les reproductions de 16 dessins et 4 cartes, dessinées par lui pour son *Atlas* (p. 150-155), une sélection photographique des objets présentés par l'Exposition (p. 193-225). Le tout est complété par le texte en espagnol des contributions en catalan et deux pages de Bibliographie. On nous permettra d'ajouter à celle-ci la Note publiée par Joseph Chelhod dans *Studia Islamica*, 1994, p. 165-168, intitulée: "Un nouvel éclairage sur la mission et la mort d'Ali Bei".

AL-'ATIRI Rajât : *Min manâhij al-'aql al-falsafi*, Tunis, Tibr al-Zamân, 1999, 109 p. - Ce livre comprend deux parties. La première est consacrée au dialogue et à la méthode dialectique marquant les débuts du rationalisme philosophique antique avec Socrate, puis la distinction de la méthode scientifique avec Aristote, avec des prolongements de la dialectique chez Kant, l'argumentation chez Perelman, dans ses rapports avec la démonstration. La deuxième (p. 51-99) examine les méthodes de la raison philosophique moderne à partir de Descartes : doute méthodique, causalité, comprendre ou expliquer ? (Dilthey, Gadamer). Ce livre d'analyse s'adresse aux spécialistes.

BEKRI Tahar : *De la littérature tunisienne et maghrébine et autres textes*, Paris, L'Harmattan, 1999, 133 p. - L'auteur rassemble ici dix-huit contributions ou communications émises entre 1989 et 1999. S'il aborde la question de la littérature de

langue française au Maghreb, il se concentre aussi sur les écrivaines tunisiennes des deux langues. Parfois il se consacre à un auteur particulier : Ali Douagi, Rachid Mimouni, Liana Badr, Salah Stétié. Il donne aussi à l'occasion son témoignage personnel et celui de sa qualité d'écrivain dans les deux langues. Ces textes prolongent la réflexion de son premier recueil *Littératures au Maghreb* paru aux mêmes éditions en 1994 (voir *IBLA*, 1995, p. 163-164).

BEKRI Tahar : *Inconnues saisons/Unknown Seasons*, Paris, L'Harmattan, 1999, 147p. - C'est un recueil de textes choisis dans cinq livres de l'auteur, né en 1951 en Tunisie (*Le Laboureur du soleil*, *Le chant du roi errant*, *Le cœur rompu aux océans*, *Les chapelets d'attache* et *Les songes impatients*), parus de 1983 à 1997, avec quelques poèmes inédits, et donnés avec une traduction anglaise en vis-à-vis. Les traductions sont de Patrick Williamson, Barbara Beck, George Ellenbogen et John Taylor. Le livre permettra au public d'expression anglo-américaine d'apprécier ce poète maghrébin.

CASSARINO Mirella : *Traduzioni e traduttori arabi dal 'VIII all'XI secolo*, Roma, Salerno, 1998, 158 p. - Ce livre comprend deux parties. D'abord l'histoire de l'expansion arabe et de la conquête culturelle du monde grec et indo-persan, avec les centres de l'activité de traduction (Bayt al-Hikma, les bibliothèques privées et autres cercles), puis la présentation des traductions et des traducteurs de la philosophie et des sciences grecques et de la tradition indo-persane. Ensuite les idées (p. 61-130) : les traductions du Coran, la démarche herméneutique de Hunayn ibn Ishâq né en 808, les théories de la traduction chez al-Jâhiz mort en 869, Abû l-Khayr ibn Suwâr (942-1017), les méthodes de traduction d'après le témoignage d'al-Safâdî, le dictionnaire de termes philosophiques d'al-Kindî mort en 873, la grammaire et la logique chez Mattâ ibn Yûnus et al-Sîrâfî mort en 979, la dénomination chez le philosophe al-Fârâbî mort en 950.

CHIKHA Jam'a : *Isâ l-muslim*, Tunis, s. éd., 2000, 48 p. - Cet opuscule se propose de présenter Jésus dans le Coran. Il commence par donner la liste des versets qui parlent de Jésus ainsi que celle des sujets qui le concernent : christianisme, évangile, monothéisme, puis il examine les manières d'appeler Jésus, la conception et la naissance, les miracles, les principes de sa mission, sa fin, terminant par une brève comparaison des points de vue musulman et chrétien.

DE SIMONE Adalgisa : *Nella Sicilia «araba» tra storia e filologia*, Palermo, s. éd., 1999, 121 p. - Cet ouvrage contient quatre études : Alla corte di Ruggero II tra poesia e politica, recherche réalisée à partir du *Kitâb al-Muqaffâ* de Maqrîzî, mort en 1441 ; al-Andalus-Siqilliyya : appunti per una storia culturale del Portogallo (p. 17-38) ; Federico II di Svevia : il punto di vista delle fonte arabe (p. 39-60) ; L'insegnamento di Lingua arabe nell'Università di Palermo (1785-1980).

AL-HAMROUNI Ahmad : *Sâlih al-Khmîsi, hayât wa fann*, Tunis, Médiacom, 1999, 136p. + 8 pl. - Le personnage étudié ici est un chanteur (1912-1958), originaire de Testour, qui a animé de sa présence la scène musicale tunisienne durant la première moitié du vingtième siècle. Le livre contient une brève autobiographie traduite de la langue tunisienne en arabe littéraire, puis l'évocation de ses principales activités,

ensuite la place de l'humour dans ses chansons et des témoignages de personnages qui l'ont connu. L'essentiel de l'ouvrage est constitué du texte de ses chansons (p. 44-127), document précieux pour comprendre la vie artistique du pays. Suit la bibliographie en arabe et en français.

IBN 'ARABI : *Le développement des effets du voyage* (éd. et trad. Denis GRIL), Tunis, Cérès, 1999, XXXIV + 93 p. ar + 86 p. fr. - La collection « Idéa » republie un ouvrage paru aux éditions de l'Éclat en 1994. Il s'agit du *Kitâb al-isfâr 'an natâ'ij al-asfâr*. L'auteur est né à Murcie en 1165 et mort à Damas en 1240. Le livre nous invite à suivre les voyages décrits par la Révélation et la tradition prophétique et à bénéficier de leurs effets. C'est en même temps un traité d'interprétation. Le voyage en effet dévoile le caractère des hommes. Tous les êtres, jusqu'à la divinité elle-même, au moins sous certains de ses aspects, participent d'un voyage universel sans fin. L'édition critique a été établie à partir de six manuscrits.

IBN AL-HUSAYN Abû 'Abdallah Muhammad : *Kumâch al-Hâ'ik* (éd. Mâlik Bannûna), Rabat, Académie Royale, 1999, 18 + 620 p. - L'auteur est un immigré andalou qui s'est installé à Tétouan. Il a composé ce livre consacré à la musique de son temps. L'éditeur, dans une vaste introduction (p. 1-118), non seulement décrit avec précision le manuscrit qu'il a utilisé ainsi que son utilité, mais il analyse les différents types de musique arabe classique avec leurs caractéristiques. Ce livre offre l'avantage de citer plus de cinq cents extraits de poésie mis en musique. Les différents index couvrent une centaine de pages et facilitent la consultation de cet ouvrage de première main.

*Les intellectuels en Orient musulman*, (Éd. Floréal SANAGUSTIN), Le Caire, I.F.A.O., 1999, 135 p. - Les articles rassemblés sous ce titre "ont pour objectif de faire le point sur la figure de l'intellectuel dans son rapport avec le pouvoir". Ils s'attachent aux musiciens et musicologues (H. KILPATRICK, p. 1-15), aux Ulémas (D. URVOY, p. 17-27 et G. DELANOUE, p. 95-108), aux lettrés proprement dits (Ch. GIROS, p. 29-38), aux théologiens (FERJANI Mohammed Cherif, p. 39-52), aux philosophes (F. SANAGUSTIN, p. 53-66), aux *Hayy b. Yaqzan* d'Ibn Sinâ et d'Ibn Tufayl (D. MALLETT, p. 67-76) et aux secrétaires (K. ZAKHARIA, p. 77-93). L'Orient musulman, c'est aussi la Turquie, très cosmopolite au milieu du XIXe siècle (J. STRAUSS, p. 109-125). Et le livre se termine par une étude sur "Hegel et l'islam" (BEN AZIZA Hmaied, p. 127-135). Nous avons là les communications de trois séminaires organisés en 1995, 1996 et 1997 autour d'un des thèmes de recherche du GREMMO (Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen Orient, Lyon) C'est un très vaste panorama qui sert de fond à ces études, puisqu'il va de la période classique aux temps modernes.

JALLAB al-Hâdî : *al-Nukhab al-iqtisâdiyya l-tûmisiyya (1920-1956)*, Tunis, Institut Supérieur d'Histoire du Mouvement National, 1999, 254 p. - Ce livre a fait l'objet d'une thèse de 3ème cycle voici dix ans. La 1ère partie (p. 18-59) présente les circonstances et les caractéristiques de la production tunisienne dans les vingt premières années de ce siècle : politique économique colonialiste du début du Protectorat jusqu'à la grande guerre, activité agricole, industrie et commerce dans le contexte capitaliste. La 2ème partie est consacrée aux éléments de la grande bourgeoisie tu-

nisienne de la fin de la première guerre mondiale à l'indépendance, avec en particulier la crise économique des années trente. La 3ème partie (p. 135-207) étudie en détail les représentants de cette classe sociale, dans les domaines agricole, industriel ou artisanal, ainsi que les fonctionnaires. Suivent la bibliographie et les index.

*The Jewish Discovery of Islam* (éd. Martin Kramer), Tel Aviv, University, 1999, 311p. - Les dix conférences éditées dans ce volume ont été présentées en 1996 à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Bernard Lewis. Ce dernier, dans son article de 1993 : « The Pro-Islamic Jews », soulignait le rôle des Juifs dans la manière européenne de comprendre l'islam. La question qui se posait était de savoir s'il y avait une découverte juive de l'islam différente de l'euro-péenne. On constate que les Juifs ont abordé l'islam avec leur propre conception du judaïsme et des analogies entre les deux religions. Mais ils l'ont fait à travers l'orientalisme européen. Dans une vaste introduction (p. 1-48), l'éditeur retrace l'histoire de l'approche juive de l'islam, insistant sur l'importance de Goldziher et de l'orientalisme allemand. Les contributions s'intéressent à l'homme politique anglais Benjamin Disraeli, à l'espion énigmatique William Gifford Palgrave, à l'avocat des opprimés Arminius Vambéry, au réformiste et spécialiste des origines de l'islam Abraham Geiger, au jugement d'Ignaz Goldziher sur Ernest Renan, à la mort de Paul Kraus au Caire, à Leopold Weiss devenu Muhammad Asad, à l'émigration de spécialistes de l'islam en terre de Palestine, à l'interaction des études juives et musulmanes chez Samuel Miklos Stern et à l'historiographie andalouse d'Evariste Lévi-Provençal.

LANCEL Serge : *Carthage*, Tunis, Cérès, 1999, 643 p. - Cette édition reproduit le texte paru en 1992 chez Fayard. Il comprend l'expansion phénicienne en Occident et la fondation de Carthage, la naissance d'une cité des origines au début du VIe siècle, la cité tentaculaire ou la formation d'un « empire », les moyens de la puissance de la thalassocratie à l'État carthaginois, le développement urbain de Carthage du Ve siècle à 146 av.J.-C., aspects religieux, l'ancrage africain, entre Orient et Occident une identité culturelle ambiguë, Carthage ou Rome ?, le temps des épreuves et la fin de Carthage, la double survie institutionnelle et religieuse de Carthage. La bibliographie a 35 pages. Le livre est abondamment illustré de photos et de dessins.

LANCEL Serge : *Hannibal*, Tunis, Cérès, 1999, 432 p. - Cette réédition reprend le texte paru en 1995 chez Fayard. Cette biographie rigoureusement historique d'Hannibal (247-183 avant notre ère), homme d'État et grand capitaine, stratège génial et tacticien retors, meneur d'hommes hors pair et politique avisé, est divisée en neuf chapitres : Hamilcar Barca (père du héros), L'heure espagnole, De Carthage à la plaine du Pô, Une guerre éclair, de la Thèbe à Cannes, L'enlèvement, L'échec, Zama, L'exil, L'héritage, la légende et l'image. Il se termine par une chronologie et une bibliographie.

LEVRAT Jacques : *Approches*, s. éd., 1999, 140 p. - L'auteur a passé plus de trente ans au Maroc et a dirigé « La Source » à Rabat pendant vingt ans. Il rassemble ici quelques textes d'articles regroupés sous quatre rubriques : l'impératif du dialogue (rapport avec la liberté de conscience, manières de faire la vérité, dialogue interreligieux comme fusion ou relation; rapport avec la démocratie, les droits de l'homme et

la violence), actions et réflexions (présentation de « La Source »; du Groupe de Recherche Islamo-Chrétien, la ruse dans la Bible, le secours de la beauté, quarante jours de solitude dans l'Asekrem), entretiens à la radio et pour *Libération*, lectures de trois livres (M.Charfi, A.Maalouf et J-M. Muller).

LIMAM Rached : *Bibliography of the Holy City of al-Quds/Jerusalem, Volume 6 : English Indexes*, Tunis, l'Or du Temps, 1999, 470 p. - C'est en 1989 que l'auteur a commencé la publication, à l'académie de Carthage, de sa vaste entreprise bibliographique concernant Jérusalem. Le premier volume rassemblait les références en arabe de l'antiquité et du Moyen-Age, les deux suivants les références arabes modernes et contemporaines, les deux suivants les références en langue anglaise, les volumes 7 et 8 seront consacrés aux textes en langue française. Le présent livre contient d'abord les versets coraniques sur Jérusalem (p. 27-30), le texte des résolutions de la Ligue Arabe, entre 1946 et 1987, relatives à la sainte cité d'al-Quds (p. 31-52), le texte des résolutions de l'ONU entre 1947 et 1986 (p. 53-246), les résolutions de la Conférence Islamique de 1969 à 1988 (p. 247-352), une table chronologique des principaux événements de l'histoire de la ville de 4000 avant notre ère à 1988 (p. 353-392), un index des titres du tome 4 classés alphabétiquement.

*Littératures en temps colonial. Métamorphoses d'un regard sur la Méditerranée et l'Afrique* (éd. Jean-Robert Henry et Lucienne Martini), La Calade, Edisud, 1999, 344 p. - Comment a été possible l'évolution de la littérature coloniale vers la redécouverte du regard exotique ? A cette question essaient de répondre 27 contributions réparties sous quatre rubriques : pluralité des littératures coloniales (romans français sur le Levant, œuvres concernant le Maroc moderne, lecture post-coloniale de Kipling, le bovarysme colonial de Flechter), destins et espaces d'aventure (Tidjani, Eberhardt, de Monfreid, la traite des esclaves dans la littérature coloniale, Duchêne, Peyré, Tobino, le retour du désert, Saïd Guemoun), « la littérature est toujours instrument de propagande » (propagande impériale et éducation physique en plein-air, l'Orient comme récompense, usage idéologique de l'altérité radicale, roman d'espionnage sériel français, mise en scène du Maghrébin dans l'illustration populaire), des frontières introuvables (les Compagnons du jardin, Bohé, figures de l'administrateur, littérature vietnamienne francophone, littérature judéo-maghrébine, Memmi, Camus, travail de mémoire au Maroc).

AL-MAHJOURI 'Alî : *Judhûr al-haraka l-wataniyya al-tûnisiyya (1904-1934)* (tr. 'Abd al-Hamid al-Châbbi), Carthage, Bayt al-Hikma, 1999, 725 p. - La version française de ce livre a été publiée par l'université de Tunis en 1982. L'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts met désormais ce texte à la disposition du lecteur arabophone. Le livre, par sa rigueur scientifique, vient compléter utilement les témoignages personnels plus subjectifs. En son temps, la revue *IBLA* en avait salué la parution, sous la plume d'André Demeerseman (1982, p. 355-357).

MCGUINNESS Justin : *Morocco Handbook*, Bath, Footprint, 1999, 560 p.ill. - Ce guide se divise en trois parties. Au début, présentation générale, artisanat et renseignements pratiques pour un voyage intelligent. Au centre (p. 71-468), la description, par régions (Tanger et le Nord-Ouest, Rabat et ses environs, Casablanca et la côte

atlantique centrale, Cités impériales et Moyen Atlas, Maroc de l'Est, Marrakech et le Haut Atlas, Maroc du Sud, Sud profond), des principaux itinéraires et centres à visiter, avec dessins, plans et cartes. A la fin, toile de fond historique, géographie, flore et faune, arts et architecture, culture, économie et société du Maroc moderne, langue et glossaire. Il s'agit d'une deuxième édition mise à jour.

McLACHLAN Anne & Keith : *Morocco Handbook with Mauritania*, Bath, Footprint, 1997, 512 p. - La 1ère édition de ce guide a vu le jour en 1993. Une longue introduction présente la région, l'histoire, la vie sauvage, la survivance au désert, les bijoux et l'habillement. La partie consacrée au Maroc (p. 71-407) donne un bref aperçu du pays avant de commenter les itinéraires choisis à travers huit régions. Puis viennent les pages réservées à la Mauritanie (p. 408-448). Des renseignements pratiques terminent ce guide agrémenté de cartes, de plans et de morceaux littéraires choisis.

*Mélanges pour le 25ème anniversaire des études arabes à l'Université de Toulouse-Le Mirail* (Éd. Abdellatif Ghouirgate, Michel Quitout, Mansour Sayah), Toulouse, AMAM (Analyses Monde Arabe & Méditerranée), 1998, 367 p. - Selon l'usage dans ce genre d'ouvrage, les vingt études composant ce livre traitent des sujets les plus divers. Elles sont regroupées sous quatre titres : Linguistique, Histoire et Islamologie, Traductologie et Littérature. La plupart des auteurs proviennent de l'Université de Toulouse-Le Mirail, les autres d'universités françaises ou maghrébines. Dans l'impossibilité de tout signaler, nous mentionnons Michel Quitout : "Les langues du Maghreb: trilinguisme et diglossie (arabe dans ses différentes formes, français et berbère)", (p. 95-108), Jamal Eddine ARBACH : "Une école navale à Marrakech au temps des Almohades" (p. 142-155), Alain DUCCELLIER : "La conversion des Dhimmis chrétiens dans l'Orient musulman (VIIe-XIe s.)" (p. 183-193) et Abdellatif GHOUIRGATE : "Alexandrie d'après les récits de voyage maghrébines" (p. 287-301).

MOATI Nine : *Les belles de Tunis*, Tunis, Cérès, 1999, 504 p. - La collection « Contemporains en poche » réédite ce roman paru au Seuil en 1983 (voir *IBLA*, 1983, p. 165). L'auteur a ajouté au texte original une petite préface. Elle y montre la dilférence de protection du patrimoine ancestral entre les juifs de Tunisie et les occidentaux. Elle donne aussi quelques indications sur la composition du livre, la recherche des documents et l'interrogation des témoins, ainsi que la manière dont elle a accumulé ses souvenirs.

MTIMET Amor : *Atlas des sols tunisiens*, Tunis, Min. de l'Agriculture, 1999, 166 p. + 9 pl. - Cet ouvrage est la résultante des travaux et recherches de spécialistes tunisiens en pédologie, durant une quarantaine d'années, et de l'expérience personnelle de l'auteur, acquise au cours de vingt ans d'études, de réflexions et d'analyses sur le terrain. C'est dire l'intérêt qu'il suscitera chez les pédologues comme chez tous ceux qui sont concernés par les sols, leur utilisation, leur vocation ou les problèmes qu'ils font naître (gestion des ressources naturelles, occupation des sols, productivité, etc.). Ils y trouveront une étude générale des sols tunisiens, leurs vocations agronomiques, leurs aptitudes et contraintes à la mise en valeur agricole. Une série de cinq Annexes donnent ensuite les conclusions d'analyses de quelques profils de sols (Ann. 1 et 2),

du matériau léssique des Matmata (Ann. 3), de quelques paléosols de Tunisie (Ann. 4) et des potentialités d'utilisation des sols dans plusieurs régions (Ann. 5). Le tout est appuyé par des schémas, graphiques, tableaux et cartes, et illustré de photos en couleurs des profils des sols étudiés.

*al-Mughayyibûn fî târikh Tûnis al-ijtimâ'î* (éd. al-Hâdî al-Tîmûmî), Carthage, Bayt al-Hikma, 1999, 703 p. - Ce livre regroupe les seize travaux de neuf chercheurs autour de l'étude des laissés pour compte dans l'histoire de la société tunisienne. Les contributions sont réparties en deux moments historiques (1881 faisant charnière) et classées selon quatre critères : définition des classes sociales, styles de vie, mentalités et conscience religieuse et politique, mouvements revendicatifs. Il commence par les classes moyennes et les pauvres de la période byzantine au VIème s., puis les commerçants et artisans du XIIe au XVème s., le métier de quinquenier au XIXème s., les cheikhs, le pain, les mouvements de population dans les villes hafside, le rôle des Libyens dans la guerre des mercenaires au IIIème s. avant notre ère, les pauvres et les santons aux XII-XIVèmes s. La seconde partie comprend la situation sociale des esclaves noirs au milieu du XIXème s., l'exode rural du Sud vers Tunis de 1881 à 1950, les artisans et les commerçants peu fortunés des années vingt aux années soixante, les ouvriers agricoles saisonniers du Nord dans la première moitié du XXème s., la pauvreté et les pauvres (1945-1948), la confrérie madanite, l'histoire sociale du Sud à travers la littérature populaire, le rôle du Parti Libéral Destourien dans le mouvement national à Tunis (1920-1934).

PETIS DE LA CROIX F. : *Histoire du prince Calaf et de la princesse de la Chine* (éd. Paul Sebag), Paris, L'Harmattan, 2000, 149 p. - L'auteur (1653-1713), secrétaire-interprète du roi pour l'arabe, le persan et le turc, enseigna au Collège Royal. Suite à la traduction française des *Mille et Une Nuits*, il publie, les *Mille et Un Jours*. L'éd. en a extrait le conte le plus célèbre. La matière en est puisée dans un ouvrage en langue turque *al-Faraj ha'd al-chidda*, qui contient 42 contes d'origine persane. Pour demeurer libre, une princesse oblige ses prétendants à répondre à ses questions, sinon ils auront la tête tranchée. Seul Calaf, venu de nulle part, triomphe de toutes les énigmes, et pose à son tour la question de son propre nom. Dans ce conte, le suspense est sans cesse renouvelé. Le présent livre contient le texte du conte (p. 19-86) avec les notes de l'auteur, puis un dossier comprenant une vue cursive de la vie et de l'œuvre de l'auteur, une étude d'ensemble des *Mille et Un Jours*, un examen critique du rôle que Lesage aurait joué dans sa publication, une confrontation du conte français avec le conte oriental, une recherche des sources livresques utilisées par l'auteur, une analyse des œuvres que l'histoire de Calaf et Tourandocte a inspirées, la bibliographie du sujet contenant une cinquantaine de références.

RANDAU Robert : *Isabelle Eberhardt, Notes et souvenirs*, Paris, La Boîte à Documents, 1997, 270 p. - La première édition de ce livre, par Edmond Charlot, à Alger, date de 1945. Il a été réédité en 1989 par La Boîte à Documents avec une "Présentation" par Jean Déjeux (décédé en 1993). Un "Avant-propos" de l'auteur (p. 29-36) donne les repères biographiques indispensables pour comprendre quelque peu la vie mouvementée d'Isabelle Eberhardt qu'il connut à Ténès, pendant plus d'un

an (1902-1903). La présente édition ne diffère en rien de la précédente, sauf pour la première page de couverture.

*Répertoire méditerranéen 1999*, Paris, Fondation René Seydoux, 199, 510 p. - Cet ouvrage recense 814 organismes (dont une trentaine pour la Tunisie) répartis dans 43 pays. Il est constitué de deux parties : Les pays riverains de la Méditerranée, au nombre de 25 (Portugal et Jordanie inclus) et les pays européens non-méditerranéens, présentés par ordre alphabétique. Illustrés par une notice descriptive, les organismes sont répartis selon leur pays d'implantation. On peut avoir ainsi une bonne idée des acteurs de la société civile qui ont vocation à donner corps à de nouveaux flux d'échanges et à la coopération culturelle et scientifique avec les pays du Sud. Suivent les index thématique, géographique, les responsables, les périodiques et les sigles.

SELMI Habib : *Le mont-des-chèvres* (tr. Yasmine Khlal), Arles, Actes Sud, 1999, 75p. - Ce petit roman, troisième ouvrage de fiction de l'auteur, a d'abord été publié à Beyrouth en 1988. L'intrigue se passe au centre de la Tunisie. Le personnage principal est nommé instituteur dans un petit village. Il pense pouvoir y mener une action de conscientisation. Mais il doit faire face à un autre personnage curieux, Ismaïl, qui détient en fait l'autorité et, peu à peu, la richesse. C'est la raison pour laquelle l'intellectuel est assassiné par le héros négatif du livre.

AL-SIBTI 'Abd al-Ahad & AL-KHASASI 'Abd al-Rahmân : *Min al-chây ilâ l-atây, al-'âda wa l-rârikh*, Casablanca, Université Mohamed V, 1999, 485 p. - Dans une longue introduction (p. 21-56), les auteurs montrent le rapport entre la nourriture, la société et le temps, avant d'en faire l'application à la boisson nationale marocaine qu'est le thé. Puis viennent les 130 textes choisis, prose ou poésie, répartis selon quatre critères. Ils permettent de se rendre compte du rôle de cette boisson, des rites qui en accompagnent l'absorption, de l'importance du sucre et de la menthe, des polémiques que son introduction a suscitées. Les annexes comprennent des statistiques économiques, un glossaire des instruments, des données médicales sur les plantes aromatiques, des textes en berbère, une bibliographie et des index.

AL-TIMOUMI al-Hâdî : *al-Isti'mâr al-ra'smâlî wa l-tachkîlât al-iftimâ'iyya mâ qabla l-ra'smâliyya*, Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales/Sfâx, Dâr Muhammad 'Alî l-Hâmî, 1999, 447 + 476 p. - Le sous-titre de cette thèse de Doctorat d'État est important : « Les prolétaires khammès de Tunisie (1861-1943) ». Il s'agit d'une réflexion à propos de l'impact du capitalisme occidental sur les formations sociales pré-capitalistes non occidentales, à partir d'une étude sur les prolétaires agricoles (quinteniers ou métayers qui touchent le cinquième de la récolte) et sur cette institution depuis ses origines jusqu'à son extinction. Il s'agit d'un mode de production particulier, ni féodal, ni asiatique, ni tributaire. Il est une des causes de la léthargie dans laquelle a sombré la Tunisie et un des germes de sa décadence économique. La 1ère partie, contenue dans le 1er tome, étudie le rapport entre le droit musulman et l'institution du quintenariat, la naissance et le développement de ce mode de production, son évolution dans la première moitié du XIXème siècle, les premières mesures législatives contre cette institution à partir de 1861, le rôle de

Khéredine dans son affaiblissement, la représentativité des quinteniers juste avant le Protectorat, son action négative sur la société tunisienne. La 2ème partie, comprise dans le 2ème tome, montre l'embarras des Français devant l'institution du quintenariat, le rôle de la législation sur les contrats, la fermeté de l'autorité gouvernementale prépondérante et la disparition complète de l'institution au début des années quatre-vingts. Les annexes contiennent 23 documents. Elles sont suivies de la bibliographie (p. 389-445) et des index.

TLILI 'Abd al-Rahmân : *Ibn Ruçhd al-faylasuf al-'âlim*, Tunis, ALBUCSO, 1998, 217p. - Après une Introduction qui brosse à grands traits la biographie d'Ibn Ruçhd (p. 13-27), le livre est divisé en quatre chapitres : 1. "L'autorité scientifique d'Ibn Ruçhd, comme *faqih*, philosophe et médecin" (39-84). 2. "La philosophie en Occident musulman" où est abordé le problème de la connaissance et des voies qui mènent à l'assentiment de foi ; on y traite aussi de la critique du *kalâm*, de la connaissance naturelle opposée à celle qui nous vient de la tradition. La pensée d'Ibn Ruçhd y est confrontée à celle d'Ibn Tûmart. 3. "La philosophie et la Loi religieuse", soit l'accord entre le *'aql* et le *naql*. 4. "Ibn Ruçhd et l'Occident latin" qui traite des traductions en hébreu et latin des œuvres d'Ibn Ruçhd.

al-TUMI Muhamad & al-MACHRIQI Ahmad : *Ittijâhât al-tafsîr al-mu'âsir*, Tunis, Jâmi'at al-Zaytûna, 1999, 159 p. - Ce manuel comprend deux parties. L'introduction théorique (p. 9-69) rappelle la tradition du commentaire coranique et le besoin de sa modernisation. Elle passe ensuite en revue les différents courants dans l'exégèse contemporaine : commentaire continu, thématique, social, scientifique, littéraire. Les objectifs peuvent être épistémologiques ou herméneutiques, en particulier s'agissant de la place de la femme dans la société. La seconde partie contient 31 textes choisis pour illustrer le propos du début. Les auteurs enfin proposent un modèle d'application sur un verset concernant l'héritage.

*Vieux quartiers, Vie nouvelle: la réhabilitation en milieu historique*, Tunis, Assoc. de Sauvegarde de la Medina, 1999, 88 p. - Le colloque dont on rend compte ici ne reste pas confiné dans les limites de la Medina de Tunis, car le problème de la réhabilitation des centres historiques n'est pas propre à la Tunisie. L'origine des participants en est la preuve. De même, leur souci ne s'est pas porté sur le seul aspect matériel de la conservation et restauration. Il s'agissait pour eux de les faire revivre et, avec eux, leur environnement. Les problèmes à résoudre et les solutions à trouver ne sont pas propres au Bassin Méditerranéen. Aussi trouve-t-on des contributions venant de représentants de villes comme Djenné (Mali), Paris: l'ancien St Antoine, St Jacques de Compostelle (Espagne), Lisbonne (Portugal), etc. Le tout est regroupé autour de trois thèmes : 1 - Redécouvrir le sens de la ville. 2 - Expériences croisées ou la troisième voie. 3 - La prise en charge de la réhabilitation.

WASLATI bachîr, *al-Bunya al-qasasiyya fi "Risâlat al-sâhil wa-l-châhij" li-Abî l-'Alâ' al-Ma'arrî*, Tunis, Dâr al-Ithâf li-l-naçhr, 1999, 156 p. - Cette "Lettre du Cheval et du Mulet" est parmi les moins connues d'al-Ma'arrî. Longtemps considérée comme perdue, sa découverte au Maroc est relativement récente et sa 1re édition ne date que de 1975 (éd. Bint al-Châti, Le Caire, 806 p.). Elle est fort intéressante à

## COMPTES RENDUS

plusieurs titres, à cause de l'arrière-plan historique qu'elle laisse filtrer à travers le langage volontiers énigmatique, qui s'exprime par le truchement des animaux. On peut consulter sur le sujet Pieter Smoor, "Enigmatic allusion and double meaning in Ma'arri's Letter of a Horse and a Mule", in *Journal of Arabic Literature* XII, 1981, 49-73. Suivant l'auteur de cet article, c'est le mulet qui serait le porte-parole d'al-Ma'arri. La présente étude s'attache moins au contexte socio-historique qu'à l'analyse structurale de la *Risâla* (temps, lieu, personnages, narrateur).